

X^e Congrès
de l'Association internationale du Sud-Est européen
(A I E S E E)
Paris, 24-26 septembre 2009

ACTES

L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT
DANS LE SUD-EST EUROPÉEN



Éditions de l'Association Pierre Belon

X^e Congrès de
l'Association internationale d'études du Sud-Est européen
(AIESEE)
Paris, 24-26 septembre 2009

ACTES

L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT
DANS LE SUD-EST EUROPÉEN

Éditions de l'Association Pierre Belon

Ljiljana Dobrovšak

Institut des sciences sociales Ivo Pilar, Zagreb

L'IMMIGRATION DES JUIFS EN CROATIE JUSQU'À LEUR ÉMANCIPATION

Le nombre des Juifs en Croatie au XIX^e siècle, encore aujourd'hui insuffisamment étudié et mal connu, ne repose que sur des estimations. Les recensements de la population faits à cette époque, jusqu'à l'an 1857, étaient imprécis et incomplets¹. C'est le recensement du 31 octobre 1857 qui a marqué le début d'une nouvelle ère des recensements en Croatie. Puisque nous ne pouvons pas nous référer aux registres d'état civil des communautés juives (tenus à partir de 1852), ni aux autres recensements numériques ou publics ("toleranz tax" tenus à partir de 1749) ou paroissiaux, puisqu'ils n'existent pas ou ne sont pas complets, nous nous sommes servis des recensements officiels qui dénombraient les Juifs. Cette étude tâchera de donner une estimation sur le nombre des Juifs en Croatie dans la première moitié du XIX^e siècle, mais ce nombre ne sera pas précis non plus.

Les Juifs sont venus sur le territoire de la Croatie après la libération de la Slavonie de l'occupation ottomane en 1692, mais, en vertu de l'article 19 de la loi de la Diète hongroise de l'an 1729, la colonisation leur fut interdite². L'article de loi cité étant très imprécis (la colonisation fut interdite, mais pas le commerce), les villes et les comtés croates avaient l'autorisation d'accorder ou non le séjour "provisoire" aux Juifs pour faire du commerce. Les commerçants juifs ont été enregis-

-
1. Melita Švob, *Židovi u Hrvatskoj-migracije i promjene u židovskoj populaciji*, Zagreb, 1997.; Agneza Szabo, *Demografska struktura stanovništva civilne Hrvatske i Slavonije u razdoblju 1850.-1880.*, *Historijski zbornik*, XL., Zagreb, 1987., 168.-169.; Melita Švob, *Naseljavanje Židova u Slavoniju (prema popisima stanovništva od 1857. do 1991. i drugim dokumentima)*, *Migracije u Hrvatskoj-regionalni pristup*, urednik Ivan Lajić, Zagreb, 1998., Agneza Szabo, *Židovi u Hrvatskoj i Slavoniji 1851.-1910.*, *Naše teme*, 33 (7.-8.), Zagreb, 1989., 2128.-2138.
 2. Maren Frejdenberg, *Židovi na Balkanu na isteku srednjeg vijeka*, Zagreb, 2000., 170.-171.; Mirjana Gross / Agneza Szabo, *Prema hrvatskom građanskom društvu-društveni razvoj u civilnoj Hrvatskoj i Slavoniji šezdesetih i sedamdesetih godina 19. stoljeća*, Zagreb, 1992., 418.; Šandor Bresztyenszky, *Izraelićani i vršenje patronatskog prava*, Zagreb, 1890., 6.; *Corpus Juris Hungarici- Magyar Törvénytár*, 1657.-1740., Budapest, 1900., 674.

trés à Vukovar (en 1720), Osijek (1746), Koprivnica (1756), Križevci (1770), Varaždin (1772), Karlovac (1777)³.

Malgré la présence des commerçants juifs en Croatie au cours du XVIII^e siècle, c'est seulement vers la fin du XVIII^e siècle (en 1783), c'est-à-dire durant le règne de Joseph II (1780-1790), qu'ils s'y sont installés de manière permanente⁴. En 1782, après son avènement, Joseph II promulgua l'*Edit de tolérance* par lequel il réglait les rapports entre les autres confessions (protestants et orthodoxes). Cet édit de tolérance s'est heurté à de vives résistances dans la Monarchie, ayant été différemment interprété et il n'avait pas régularisé le statut des Juifs. Pour cette raison l'empereur y avait ajouté les annexes concernant tout particulièrement les Juifs, faisant attention aux spécificités de chaque province⁵. Un édit particulier concernant la Hongrie (et par là la Croatie), a été promulgué le 31 mars 1783, et intitulé *Systematica Gentis Judaicae Regulatio*⁶. Grâce à cet édit le statut des Juifs a été considérablement amélioré en Hongrie et ils ont obtenu le droit de s'installer en Croatie de façon permanente⁷. Le premier recensement officiel entrepris entre 1785 et 1787, qui couvrait l'ensemble de la Monarchie, connu sous le nom de *Recensement de Joseph*, témoigne du nombre de Juifs à l'époque. D'après ce recensement, sur le territoire du Royaume de Hongrie (y compris la Hongrie et la Croatie, tandis que la Transylvanie [Erdély] faisait objet d'un recensement à part) résidaient 82.894 Juifs, soit 16.212 familles. Ainsi les Juifs représentaient 1% de la population⁸. Le recensement fut réalisé aussi pour la Croatie et la Slavonie où n'étaient enregistrées que 18 familles juives comptant 111 membres ; 12 membres étaient des hommes mariés, 38 étaient des garçons et des vieillards (veufs) et 52 étaient des femmes. Ces familles juives étaient réparties de façon suivante : dans

-
3. Ljiljana Dobrovšak, *Razvoj židovskih zajednica u Kraljevini Hrvatskoj i Slavoniji (1783.-1873.)*, Thèse de doctorat, Zagreb, 2007., 39.-60. ; M. Gross/ A. Szabo, *Prema hrvatskom građanskom društvu*, 418.-419. *Židovi na tlu Jugoslavije*, Katalog izložbe, MUO, Zagreb, 1988, 136.
 4. Lj. Dobrovšak, *Razvoj židovskih zajednica u Kraljevini Hrvatskoj i Slavoniji (1783.-1873.)*, 39.-60.
 5. Paul B. Bernard, *Joseph II and the Jews : The Origins of the Toleration patent of 1782.*, *Austrian History Yearbook*, vol. IV.-V., Houston, 1968.-1969., 108.
 6. *Monumenta Hungariae Judaica- Magyar - Zsidó Oklevétár*, tomus XVIII., 1290.-1789., editor Alexander Scheiber, Budapest, 1980., 347.-353.
 7. P. B. Bernard, *Joseph II and the Jews*, 116.-117. ; Mirjana Gross, *Počeci moderne Hrvatske Neoapsolutizam u civilnoj Hrvatskoj i Slavoniji 1850. -1860.*, Zagreb, 1985, 361. ; Mirjana Gross, *Židovi u Habsburškoj Monarhiji u 19. stoljeću*, *Gordogan*, 23.-24., Zagreb, 1987., 26. Raphael Patai, *The Jews of Hungary*, History, Culture, Psychology, Detroit, 1996., 213.
 8. László Kósa, *A cultural History of Hungary, In the Nineteenth and Twentieth Centuries*, Budapest, 2000., 86. ; Erno Laszlo, *Hungarian Jewry : Settlement and Demography 1735-38 to 1910*, *Hungarian-Jewish Studies*, New York, 1966., 115. ; Wolfdieter Bihl, *Das Judentum Ungarns 1780.-1914.*, *Studia Judaica Austriaca*, bd. III., Eisenstadt, 1976. 17.

le comté de Križevci vivaient 2 familles (15 personnes), dans la ville de Križevci une famille de 4, et une famille de 6 personnes vivait dans la ville de Koprivnica. Dans le comté de Požega vivaient 2 familles (12 personnes) et dans le comté de Virovitica 3 familles (17 personnes). Dans la ville de Varaždin vivaient 4 familles (16 personnes), à Rijeka 4 familles (34 personnes) et à Karlovac une famille de 7 personnes⁹.

Comme nous l'avons déjà noté, la colonisation de la Croatie par la population juive ne peut être suivie qu'après l'an 1783. La colonisation dépendait des lois promulguées en Hongrie et à Vienne. Peu à peu leurs droits s'élargissaient pour mener à l'émancipation. Chronologiquement, la colonisation juive en Croatie peut être répartie en trois étapes :

- a) de 1783 à 1840 (1848) – début de l'émancipation et premières colonisations
- b) de 1840 (1848) à 1860 – pas décisif vers l'émancipation, formation de l'élite économique et de communautés juives modernes
- c) de 1860 à 1873 – période d'intégration et d'acculturation.

Chronologiquement, **la première étape** couvre la période de 1783 à 1840 (le cas échéant 1848) ; elle est marquée par les premiers pas vers l'émancipation, les premières colonisations et la formation des communautés juives locales. De nombreuses lois promulguées entre 1783 et 1840 en Hongrie (et par là en Croatie) empêchaient la colonisation des Juifs et la gestion des affaires. Avant les années 1830 il n'y a pas eu de grands changements dans le statut des Juifs en Hongrie et dans les pays associés (y compris la Croatie), mais, grâce au courant libéral à la Diète hongroise dans la période suivante, la question de l'émancipation des Juifs est devenue d'actualité¹⁰. Pour la première fois les droits des Juifs ont été étendus après la session de la Diète hongroise en 1839-1840, grâce à l'article de la loi 29/1840, aussi connu comme *De Israelitis*¹¹, qui permettait aux Juifs la construction d'usines, l'exercice du commerce et de l'artisanat, le recrutement d'apprentis et d'assistants juifs, la pratique des sciences et de l'art, la location de biens immo-

9. Ivan Erceg, *Pripreme i struktura Jozefinskog popisa*, *Acta Historico-oeconomica*, vol. 18., (1.), Zagreb, 1991., 15.-16. Igor Karaman, *Pregled stanovništva Hrvatske, Slavonija, Srijema i Bačke u doba Josipa II.-1787.*, *Zbornik za društvene nauke Matice srpske*, 29., Novi Sad, 1961., 89.-90.

10. Gyula Diamant, *A zsidók története Horvátországban az egyenjogúsításig*, Budapest, 1912., 22.-24. ; Lj. Dobrovšak, *Razvoj židovskih zajednica u Kraljevini Hrvatskoj i Slavoniji (1783.-1873.)*, 87.-104.

11. Raphael Patai, *The Jews of Hungary*, History, Culture, Psychology, Detroit, 1996., 268. ; *Corpus Juris Hungarici-Magyar Törvénytár (1836.-1868.)*, Budapest, 1896., 175.-176.

biliers et de terres et le droit de s'installer dans les villes libres royales¹². Suite à ces améliorations, la colonisation des Juifs s'est accélérée, ce qui est évident à partir des recensements de cette époque. D'après le recensement réalisé entre 1830 et 1835, en Hongrie vivaient 205.631 Juifs (sans la Transylvanie), tandis qu'en Croatie et Slavonie il y en avait 1610¹³. Dix ans plus tard, conformément au recensement établi entre 1839 et 1840, leur chiffre s'élevait à 2100¹⁴. Les recensements effectués entre 1830 et 1848 démontrent la croissance permanente de la population juive dans les comtés croates et de Slavonie. Le nombre des Juifs en Croatie n'est toujours pas assez élevé pour pouvoir comparer ces communautés avec celles de la partie hongroise, mais on enregistre une croissance constante. Les familles juives qui arrivaient en Croatie dans les années 1850 venaient surtout des comtés hongrois voisins (Zala, Vas, Sopron, Moson, Somogy), mais il y avait des familles qui venaient de Galicie, de Bohême, de Moravie et d'Autriche. La grande majorité des familles juives colonisées en Croatie étaient d'origine ashkénaze, tandis que le nombre des Juifs séfarades était faible. Ils arrivaient en Slavonie depuis les comtés hongrois du sud, tandis que le nord de la Croatie, le comté de Varaždin, fut peuplé par les familles juives arrivées des comtés hongrois de l'Ouest. Dans le comté de Zagreb on trouve des Juifs arrivés des régions hongroises du Sud, mais également de l'Ouest. A ce groupe appartiennent également les Juifs déjà nés sur le territoire de la Croatie ou les Juifs venus à Zagreb depuis la Slavonie ou Trieste, par exemple. Les familles juives peuplaient d'abord la campagne et à partir des années 1830 emménagèrent dans les villes, pour y créer dans les années 50 les communautés juives et les institutions complémentaires (synagogues avec rabbin, écoles, institutions humanitaires etc.)¹⁵.

L'émancipation et la colonisation ont été brièvement arrêtées durant la révolution de 1848 (1849), avec laquelle commence **la deuxième étape de colonisation qui dure jusqu'à l'an 1860**. D'une part, la révolution a apporté un progrès, les Juifs ont désormais les mêmes droits dans tous les pays de la Monarchie, mais leur statut n'a pas changé, parce que toutes les lois promulguées durant la révolution ont été supprimées. Après l'échec de la révolution, des mesures restrictives ont été prises à Vienne, dans le but de centraliser l'État, mais en même temps se

12. Steven Bela Vardy, *The Origins of Jewish Emancipation in Hungary, The Role of Baron Joseph Eötvös, Ungarn-jahrbuch*, band 7., München 1976., 144.-161.; Joseph Bergl, *Geschichte der Ungarischen Juden*, Leipzig, 1879., 94.

13. E. Laszlo, *Hungarian Jewry: Settlement and Demography*, 68., 114.-115.

14. Lj. Dobrovšak, *Razvoj židovskih zajednica u Kraljevini Hrvatskoj i Slavoniji*, 153.; Elek Fényes, *Magyarország statistikája*, Pesten, 1842./1843., 47.-52.

15. Lj. Dobrovšak, *Razvoj židovskih zajednica u Kraljevini Hrvatskoj i Slavoniji (1783.-1873.)*, 105.-194.

sont produits d'importants changements au niveau politique et judiciaire. Le statut juridique des Juifs sous la Monarchie n'a pas beaucoup changé, bien que les autorités aient affiché la volonté de supprimer les interdictions imposées dans le passé¹⁶. Suite à la modernisation économique des années 1850, on peut noter un plus gros afflux de colons juifs en Croatie et dans ses villes. La modernisation de l'État a été suivie par des recensements modernes. Le premier recensement universel, couvrant l'ensemble de la population militaire et civile, a été entrepris en 1850-1851 en Croatie et en Dalmatie¹⁷. Les confins croates étaient modifiés, certaines régions ont été annexées à la Croatie (Međimurje), les autres à la Voïvodine de Serbie¹⁸. D'après le recensement de 1850-1851, dans toute la Monarchie vivaient 729.005 Juifs¹⁹, leur chiffre en Croatie et Slavonie s'élevant désormais à 3.841²⁰. Mécontent de ce dénombrement, l'édit impérial du 23 mars 1857 prévoyait un nouveau recensement qui a été entrepris le 31 octobre 1857. Cette fois le périmètre territorial était le même, mais les frontières administratives à l'intérieur des comtés avaient changé²¹. Le nombre total des habitants, ainsi que le nombre des Juifs, varie selon les auteurs, mais suivant les auteurs qui avaient utilisé les sources officielles autrichiennes, la population en Croatie civile était estimée à 865.009 habitants, dont 5.132, soit 0,60% étaient des Juifs²².

À partir des années 1860 commence la **troisième étape de colonisation** qui se termine en 1873, l'année où les Juifs de Croatie acquièrent les mêmes droits. Après l'effondrement financier de Vienne en 1859, les Juifs se virent accorder la "capacité de posséder", parce que la monarchie dépendait du capital juif venu de l'étranger. Les premiers pas vers l'émancipation officielle ont été faits en 1860, à la suite de la promulgation de trois décrets impériaux d'après lesquels les Juifs pouvaient être témoins du testament des chrétiens, étaient autorisés à coloniser les villes minières et pouvaient devenir les propriétaires des biens immobiliers et des terres qu'ils cultivaient²³. En Autriche et en Hongrie l'égalité des droits est entrée en vi-

16. Lj. Dobrovšak, *Razvoj židovskih zajednica u Kraljevini Hrvatskoj i Slavoniji (1783.-1873.)*, 257.-295.

17. *Carsko-kraljevske službene Narodne novine*, br. 271.-25. Novembre 1850.

18. Agneza Szabo, *Demografska struktura stanovništva civilne Hrvatske i Slavonije u razdoblju 1850.-1880.*, *Historijski zbornik*, XL., Zagreb, 1987., 168.-169.

19. *Carsko-kraljevske službene Narodne novine*, br.271.-25. studenog 1850. ; *Carsko-kraljevske službene Narodne novine*, br.16.-21. Janvier 1852.

20. *Carsko-kraljevske službene Narodne novine*, br. 299.-31. Décembre 1851. ; A. Szabo, *Židovi u Hrvatskoj i Slavoniji 1851.-1910.*, *Naše teme*, 33 (7.-8.), Zagreb, 1989., 2128.-2138.

21. A. Szabo, *Demografska struktura stanovništva*, 169.-170.

22. A. Szabo, *Židovi u Hrvatskoj i Slavoniji 1851.-1910.*, 2129. ; *Statistische übersichten über die Bevölkerung und den Vienstand von Österreich-nach der zählung vom 31. October 1857.*, Vienne, 1859., 120.

23. Gjuro Stjepan Deželić, *Židovi u Hrvatskoj, Dragoljub ili Upisnik kalendar*, Zagreb, 1905., 28.

gueur en 1867, en Croatie en 1873²⁴. Les conditions pour une nouvelle vague d'immigration des Juifs étaient remplies. À partir des années 1860 et 70 de plus en plus de Juifs participent à la vie culturelle, politique et économique en Croatie. Avec la croissance de la population, s'organisent les communautés juives, s'ouvrent les institutions religieuses, scolaires, humanitaires (*Hevra Kadisha*) et les synagogues²⁵.

Lorsque l'on donne des chiffres pour la population juive dans cette période, il ne faut pas oublier les changements territoriaux survenus en Croatie et Slavonie après l'an 1861. Au lieu de cinq comtés nous en avons désormais sept : les comtés de Zagreb, Križevci, Varaždin et Rijeka en Croatie et les comtés de Požega, Virovitica et Srijem en Slavonie (les confins au 1^{er} janvier 1848)²⁶. Le recensement suivant eut lieu suite à l'accord austro-hongrois et croato-hongrois. Il a commencé le 3 janvier 1870 et s'est terminé à la fin du mois²⁷. Les chiffres donnés par les auteurs ne sont pas identiques. Certains affirment que dans la période 1869-1870 il y avait 8.690, soit 0,76% de Juifs, dont 3.483, soit 0,46%, en Croatie et 5.207, soit 1,37%, en Slavonie. Après la démilitarisation de la krajina de Varaždin et le rattachement des régiments de Đurđevac et Križevci à la Croatie civile, le recensement organisé à la fin de 1871 a dénombré 8.672 Juifs, soit 0,76%.²⁸ Le dénombrement de l'Office hongrois de la statistique affirme que dans la période 1869-1870 il y avait 8.551 Juifs, soit 1,00%. Le même office ajoute encore 69 personnes d'origine juive, ce qui fait 8.620 Juifs au total en Croatie²⁹. M. Zoričić pour sa part montre que la part de la population juive dans cette période s'élevait à 9.876, soit à 0,54%.³⁰

-
24. M. Gross/ A. Szabo, *Prema hrvatskome građanskom društvu*, 420. Mira Kolar-Dimitrijević, *Gospodarska politika u Hrvatskoj za vrijeme bana Josipa Šokčevića*, *Zbornik radova Hrvatski ban Josip Šokčević*, HAZU, Zagreb-Vinkovci, 2000., 165.
 25. Lj. Dobrovšak, *Razvoj židovskih zajednica u Kraljevini Hrvatskoj i Slavoniji (1783.-1873.)*, 320.-366.
 26. Dragutin Pavličević, *Županije u Hrvatskoj i Slavoniji u prijelaznom razdoblju od 1848.do 1881.*, *Hrvatske županije kroz stoljeća*, Zagreb, 1996. 83. ; *Sbornik zakona i naredaba valjanih za kraljevinu Hrvatsku i Slavoniju*, od god. 1863., Zagreb, 1881., sv. I., komad X., 277.-280.
 27. Milan Smrekar, *Priručnik za političku upravnu službu u Kraljevinah Hrvatskoj i Slavoniji*, Zagreb, 1899., 27. D. Pavličević, *Županije u Hrvatskoj i Slavoniji*, 87., *Sbornik zakona i naredaba od godine 1871.*, komad IV, broj., 5, 29. Décembre 1870.
 28. M. Gross/A. Szabo, *Prema hrvatskome građanskom društvu*, 40.-41. ; A. Szabo, *Židovi u Hrvatskoj i Slavoniji 1851.-1910.*, 2130.
 29. *A magyar Korona Országában az 1870. év elején végrehajtott Népszámlálás eredményei a Hasznos házi állatok*, Az Országos Magyar Kir. Statistikai Hivatal, Pest, 1871./ *Ergebnisse der in den Ländern der ungarischen Krone am anfang des Jahres 1870. vollzogenen Volkszählung sammt nachweisung der nutzbaren Haushiere*, König. Ungarische Statistische Bureau, Pest, 1871., 51., 66.-67.
 30. Milovan Zoričić, *Popis Žiteljstva i stoke od 31. prosinca 1880. u Hrvatskoj i Slavoniji*, Zagreb, 1883., 70. ; Milovan Zoričić, *Statističke crtice o Kraljevinah Hrvatskoj i Slavoniji*, Zagreb, 1885., 13. ; *Popis žiteljstva od 31. XII. 1910. u Hrvatskoj i Slavoniji*, sastavio Kr. zemaljski statistički ured u Zagrebu, Zagreb, 1914., 47.

L'afflux de colons juifs dans les villes devient de plus en plus important, ils y organisent les communautés, et on peut dire que par rapport au recensement de 1857 (1.780 personnes, soit 2,87%) et à celui de 1869 (3.138 personnes, soit 3,79%), le nombre des Juifs dans les villes de Croatie et de Slavonie civile a augmenté de 1.350, soit de 66,62%³¹. Cette augmentation de la population juive n'est pas uniquement le résultat de la colonisation mais aussi la conséquence de l'annexion de Srijem à la Croatie et Slavonie civile. La part des Juifs dans les bourgs s'élevait à 1,04% de la population. Entre les années 1857 et 1869 le nombre des Juifs dans les comtés (sans le comté de Srijem) a augmenté d'un peu plus de 30%, et au total (avec le comté de Srijem) de plus de 50%. La plus grande croissance a été enregistrée dans les petites villes, surtout celles près des carrefours, comme Karlovac, Koprivnica et Križevci. Les migrations vers les villes éloignées, comme Požega et Varaždin n'étaient pas aussi importantes, et encore moins importantes étaient les migrations vers les villes développées comme Zagreb et Rijeka³².

L'analyse de ces recensements nous confirme que la colonisation de la Croatie de la part des Juifs était constante et qu'au milieu du XIX^e siècle il n'y avait pas de ville ou de village dans les comtés de Croatie ou Slavonie sans famille juive. Après l'échec de la révolution de 1848-1849 et la suppression du servage, les autorités de la Monarchie se préparaient à l'introduction d'une administration et d'un système fiscal modernes. Sans informations relatives aux migrations et sans données statistiques, les obstacles sont vite devenus insurmontables. C'est pour cette raison que depuis cette période (1851, 1857, 1869, 1870, 1880, 1890, 1900, 1910 des recensements sont organisés dans la Monarchie. La recherche sur le nombre des Juifs en Croatie est principalement basée sur les résultats de ces recensements.

31. Ibid, 34., 61.

32. A. Szabo, *Židovi u Hrvatskoj i Slavoniji 1851.-1910.*, 2130.